

celle qui pratiqua les vertus et reçut les dons de la Sainteté autant que n'importe quelle autre, si bien que l'illustre historien belge le froy Kurth déposant devant nous, sous la foi de son Serment confessait : " Depuis le Christ et la Vierge Marie, je n'en connais pas qui soit plus digne qu'elle de la religion des autels " ; celle-là donc, cette merveille de la nature et de la grâce, nul pape ne l'a regardée au visage sans lui avoir rendu la seule chose dont elle ait besoin : la Justice.

Parmi ces justiciers, Sa Sainteté tiendra sans conteste la première place.

Or il est impossible, si l'on admet que le Maître de toutes choses soit l'*honorum distributor* le Maître des honneurs, qu'il n'existe pas des motifs de cette prédestination ; il est même impossible, à rechercher attentivement, qu'on ne saisisse pas ceux-ci dans certaines affinités, certains voisinages d'esprit et de cœur. Il en est ainsi.

Elle fut une guerrière, mais une guerrière pacifique, quoique ces deux mots rapprochés semblent s'opposer : elle ne croisa le fer avec les Anglais qu'après les avoir sommés par trois fois, à intervalles nettement séparés, de signer un traité. Avant tout et plus que tout, elle voulait une paix juste et durable parce qu'elle serait juste.

Et Vous donc Saint Père ? N'avez-vous pas le premier émis ces pensées autour desquelles prétendent travailler maintenant les plus intransigeants apôtres de la pacification internationale ?

Elle fut une politique, mais une politique simple et droite ; les peuples chacun chez eux, leurs chefs à leur place, l'Angleterre dans son île, la France derrière ses frontières.

Et vous donc Saint Père ! N'avez-vous pas voulu naguère et avant tout dénouement, la Belgique, la Serbie, l'Italie, la France vidées de l'invasion, maîtresses chez elles et les peuples exprimant librement leurs aspirations.

Elle fut une théologienne sociale ; elle proclama le pouvoir du Christ, Fils de Dieu, sur princes et peuples ; de cette idée son étendard était l'expression.

Et vous donc, Saint Père ! qui avez écrit si fermement : " Ceux qui portent devant Dieu la terrible responsabilité de la paix et de la guerre devront au Juge éternel et suprême le compte de leurs entreprises publiques comme de leurs entreprises privées."

Elle fut une miséricordieuse au milieu des armées : jamais elle ne vit, a-t-elle confessé, le sang couler sans que les cheveux lui aient levé sur la tête.

Et vous donc Saint Père ! Père douloureux des immenses douleurs de ces tragiques années ; Père penché sur les morts pour prier, sur les blessés pour les secourir, sur les prisonniers pour les arracher aux misères des camps de concentration, sur les orphelins pour les nourrir. Oh, de quel tressaillement eut elle accueilli Votre lettre du 26 juillet 1915 ! Depuis l'Évangélique *Misereor super turbam*, rien de tant attendu sur